

Le pigeonnier de la commanderie d'Arville

Vers 1130 le seigneur de Mondoubleau, Geoffroy III, met à la disposition de l'ordre des Templiers un domaine couvrant environ 1000 hectares sur lequel les chevaliers érigent une commanderie qui a pour fonction de former des chevaliers en partance pour la Terre Sainte tout en étant aussi un domaine agricole et un centre religieux. Ainsi sont construits église, bâtiments conventuels, grange d'âmière, écuries et pigeonnier. Lorsque l'ordre du Temple est supprimé en 1312, la commanderie est transférée à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Au 16^e siècle ceux-ci deviennent Chevaliers de Malte et ils conservent la commanderie jusqu'en 1789. Comme tous les monuments religieux, la commanderie est vendue comme bien national.

*Ce monument a été sauvé
de la ruine
par l'abbé Rochette,
curé d'Arville,
grâce à une souscription*



Gravure de la Commanderie d'Arville, vers 1890
(Abbé Blanchard « Perche et Percherons »)

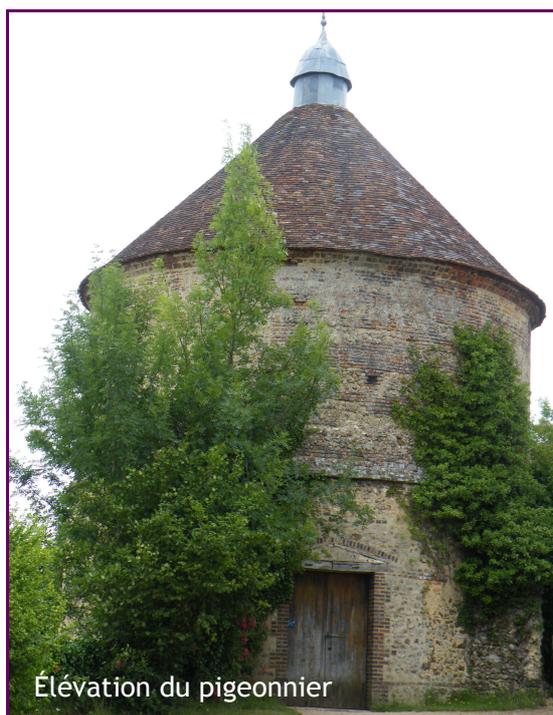
Au cours de cette longue histoire les bâtiments de la commanderie ont vu bien des transformations.



Porche d'entrée

De la construction du 12e siècle sont uniquement conservées la partie centrale du porche et l'église de style roman ancienne chapelle des Templiers. Aux 15e et 16e siècle les Hospitaliers ajoutent les deux tourelles de part et d'autre du porche, reconstruisent la grange dîmière et conçoivent le pigeonnier sous sa forme actuelle. Ne fut détruit que le logis du Commandeur et des Chevaliers afin de construire le presbytère actuel.

Le pigeonnier date vraisemblablement du 16e siècle. Nous en avons une mention dans le terrier d'Arville dressé en 1694 et 1695 pour frère François du Moncel de Martinvast, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur de Sours, grand châtelain des châtelainies d'Arville, le Temple, Villejoim, Gros-Chaisne et la Boissière : *«Item une grande fuye de pierre et briques, couverte de thuille et ardoyse estant au milieu des murailles qui enclosent ladite court, aux deux bouts de laquelle muraille il y a deux petites tours couvertes de thuille.»*



Élévation du pigeonnier

Les Chevaliers de Malte l'auraient installé dans une ancienne tour de garde du système de défense de la Commanderie.

C'est un pigeonnier à pied circulaire construit dans une alternance de rognons de silex et d'assises de briques. A deux-tiers de sa hauteur de petites ouvertures en briques permettaient aux pigeons de rejoindre leurs nids.

Une corniche de deux rangées de briques carrées reçoit la base d'un toit conique couvert de petites tuiles plates et couronné d'un lanternon en plaques de zinc. Un épi de faîtage, lui aussi en zinc, parfait l'ensemble.

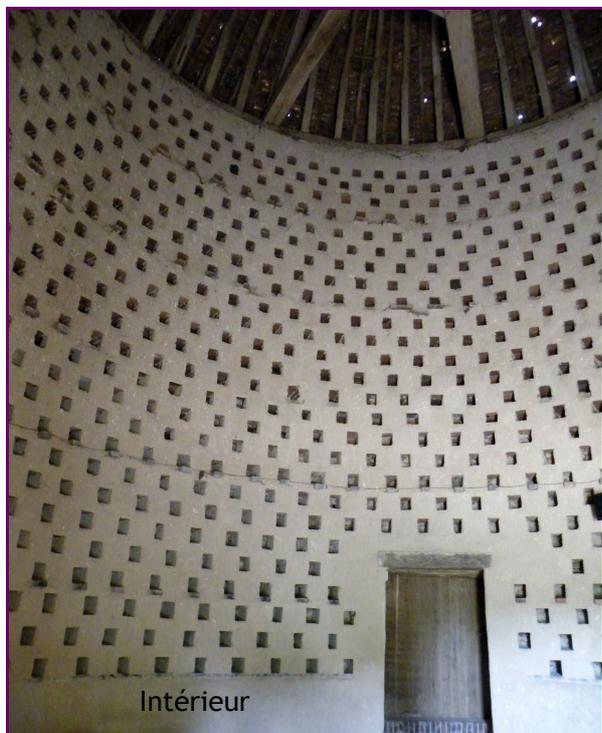
Une porte en bois, située au niveau du sol, donne accès au pigeonnier.

A mi-hauteur court un cordon de briques faisant office de larmier dont la partie basse repose sur des briques posées perpendiculairement au mur.



Larmier

Nous ne pouvons pas ne pas mentionner ici le travail magnifique de restauration exécuté en 1986 et qui nous permet de pouvoir admirer l'un des plus beaux pigeonniers du département. Grâce à M. Pierre Fauchon, sénateur de Loir-et-Cher, qui entreprit de faire acquérir la Commanderie d'abord par un syndicat intercommunal puis par le Communauté de communes des Collines du Perche, la restauration du pigeonnier fut réalisée à moindre coût par l'association des Chantiers médiévaux. L'ensemble des boulins retrouva une belle apparence mais hélas sans l'échelle tournante qui avait disparu. ¹



A peine l'entrée franchie, notre regard est capté par les murs blancs percés d'innombrables boulins: 2000 nids qui correspondent aux 1000 hectares que possédait la Commanderie.

Cet enduit blanc nous rappelle la chaux dont on conseillait de recouvrir les murs des pigeonniers car ayant, entre autres de grandes propriétés d'hygiène et de chaleur.

*Olivier de Serres préconise
les murs blanchis
à la chaux parce que
« les pigeons aiment cette
couleur »*

Le diamètre de l'édifice est d'environ 8 m 40 pour hauteur approximative de 11 m. L'épaisseur des murs est de 1 m 10. Une porte de 2 m 15 de hauteur donne accès à une petite pièce sans doute construite à l'époque où la Commanderie appartenait à des exploitants agricoles.

Les boulins sont disposés en quinconce selon un schéma irrégulier. Tout d'abord un soubassement de 1m puis un cordon de briques sur toute la circonférence, ceux-ci ayant fonction, comme nous l'avons dit précédemment, de repousser les rongeurs.

Nous avons ensuite une succession de groupes de rangées entrecoupés par un rang de perchoirs. Le nombre de rangées dans chaque groupe n'est pas constant et se décline ainsi: 3 / 5 / 4 / 5 / 5 / 3. Nous notons une hauteur de 10 cm entre chaque rangée.

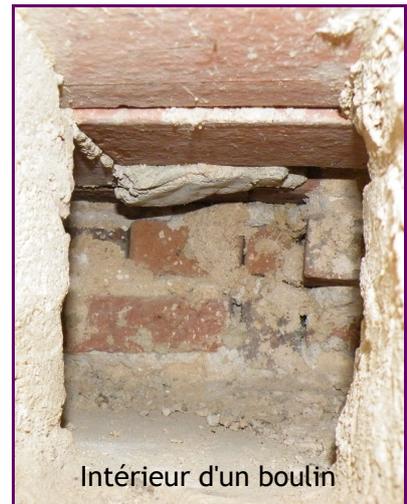


Agencement des boulins

¹ FAUCHON Pierre, La Commanderie d'Arville, Éditions du Cherche-Lune, 2010

Tous les boulines sont construits en briques. L'intérieur du nid a une profondeur de 42 cm et une largeur de 24 cm et on l'atteint par une petite entrée de 12 cm de large par 18 cm de haut.

Lorsqu'ils sont précédés d'un perchoir, celui-ci est constitué d'une brique posée sur sa largeur et dépassant d'environ 6 cm. Les rangées de perchoirs sont séparées les unes des autres de 40 ou 50 cm.



Une très belle charpente domine le pigeonnier. Elle présente une structure à enrayure similaire à celle du pigeonnier du château de Montmarin. De la présence de l'échelle tournante ne reste plus que le trou à la jonction des deux entrants.

